

État et sciences sociales

Morgane Labbé



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/19282>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2009

Pagination : 299-300

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Morgane Labbé, « État et sciences sociales », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2009, mis en ligne le 15 mai 2015, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/19282>

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

EHESS

État et sciences sociales

Morgane Labbé

Morgane Labbé, *maîtresse de conférences*

Sciences de l'État, administration et construction de la nation en Europe centrale (XIX^e-XX^e siècles)

- 1 S'INSCRIVANT dans une recherche en cours sur les liens entre formation des États nationaux, savoirs statistiques et administration en Europe centrale et orientale, le séminaire et les activités de recherche ont été consacrés à la reprise des thèmes traités les années précédentes et à leur poursuite dans l'exploration et l'approfondissement de nouvelles questions.
- 2 La construction de la nationalité comme un fait de population, disponible pour être inséré dans des raisonnements statistiques, et vecteur d'actions politiques, constitua l'axe majeur à partir duquel des incursions ont été faites dans deux domaines, l'histoire de la diplomatie d'une part, et l'histoire de la statistique d'autre part. Dans le premier cas, il s'agissait de remonter aux prémisses des négociations diplomatiques de l'entre-deux-guerres, dans laquelle le chiffre et la carte font autorité. Le XIX^e siècle et le « moment 48 » permettent de restituer cette nouvelle configuration dans laquelle la statistique devint un mode dominant d'établissement des faits de nationalité. Dans le second cas, on s'est attaché à reprendre une historiographie longtemps peu attentive aux circulations des savoirs à l'échelle européenne, en suivant la réception de l'arithmétique politique, française et anglaise, dans l'espace allemand. Si celle-ci eut peu d'effet sur les formalismes, sa réception fut néanmoins très présente dans des qualifications de pratiques de savoir engageant des chiffres, que ce soit dans des polémiques pour déprécier les énoncés s'appuyant sur des calculs, où à la création des bureaux de statistique, en Prusse, exemple ici étudié, pour désigner les compétences recherchées par une nouvelle professionnalisation de la statistique.

Publications

- « Les usages diplomatiques des cartes ethnographiques de l'Europe centrale et orientale au XIX^e siècle », *Genèses*, n° 68, 2007, p. 25-47.
 - « Institutionalizing the statistics of nationality in Prussia in the 19th century (from local bureaucracy to state-level census of population) », *Centauros*, 2007, vol 49, n° 4, p. 289-306.
 - « Frontières des nationalités et statistiques de population en Prusse au XIX^e siècle », dans *Frontières rêvées, frontières réelles de l'Allemagne*, sous la dir. de Paul Pasteur, Cahier du GRHis, 2008, n° 18, PURH, p. 55-74.
 - « La nation allemande dans la statistique prussienne du XIX^e siècle », *Courrier des Statistiques*, janvier-avril 2008, n° 123, p. 27-30.
 - « L'arithmétique politique en Allemagne au début du XIX^e siècle : réceptions et polémiques », *Journ@l électronique d'Histoire des Probabilités et de la Statistique*, vol. 4, n° 1, juin 2008, 23 p.
-

INDEX

Thèmes : Histoire, Histoire et civilisations de l'Europe, Études allemandes